

NOTE DE PRESENTATION DES JOURNEES SCIENTIFIQUES SUR LA BIOMASSE ENERGIE AU CAMEROUN

I/- Contexte général du projet

L'Afrique centrale est abondamment dotée à la fois en énergies renouvelables (l'hydroélectricité, la biomasse, l'énergie solaire) et en ressources fossiles (pétrole et gaz). Son **potentiel hydroélectrique** est considérable dans toute la zone équatoriale. La zone CEMAC a un potentiel hydroélectrique de 433,750 Gwh/an et la RDC a un potentiel énergétique susceptible « d'alimenter toute l'Afrique ». Il dispose d'importantes ressources hydroélectriques estimées à environ 100.000 MW dont près de 44%, soit 44.000 MW, sont concentrés au seul site d'Inga.

Les **ressources en hydrocarbures**, sont exploitées le long du littoral atlantique et ont souvent l'avantage d'être « offshore ». Le secteur des hydrocarbures en Afrique centrale est en mutation très rapide après quelques années moroses dans le secteur de l'exploration compte tenu des prix du pétrole. Ainsi, la hausse de prix du brut à la fin des années 1990 a permis de relancer l'activité dans la zone, à travers des investissements pour le développement de champs jugés insuffisamment rentables jusqu'alors.

A l'exception de la République Centrafricaine qui n'est pas actuellement productrice d'hydrocarbures, les 5 autres pays membres de la CEMAC sont concernés, avec en premier lieu la croissance exceptionnelle de l'activité pétrolière en Guinée Equatoriale (300.000 barils/jr en 2007), désormais premier exportateur de pétrole de la Zone franc, devant le Gabon et le Congo et 3^{ème} producteur africain de pétrole après le Nigeria et l'Angola. Au Cameroun et au Tchad, le secteur a également été dopé au début des années 2000 par la construction de l'oléoduc reliant Doba au Tchad, à Kribi situé sur la côte camerounaise.

Les **déchets de biomasse industrielle** représentent également une bonne ressource sous forme, suivant les cas, de coque de coton, balle de riz, bagasse, coque de café, fibres de noix de palme, déchets de bois. La biomasse couvre plus de 90% des besoins des ménages et environ 80% de la consommation totale d'énergie. Notamment la **biomasse ligneuse** donc la mise en place des conditions de son renouvellement rend sa combustion neutre vis à vis de l'effet de serre. Ici, les techniques d'utilisation vont du plus sommaire (foyers trois pierres et autres, de rendement 5 - 15%) au plus sophistiqué (chaufferies automatisées, rendement de l'ordre de 70%). Cette dernière option n'étant pas vulgarisée. Dans la zone CEMAC, la biomasse ligneuse couvre 938.663km² de forêt dense et 1.269.645 km² de savane.

La production du **biocarburant** est encore au stade de la réflexion et des expérimentations, aucun projet d'envergure n'est encore mis en place. Les projets les plus envisageables le sont dans la production du biodiesel à base de l'huile de palme.

Le projet BEPITA « Biomass Energy Platforms Implementation for Training in Africa » a été monté par le CIRAD (leader de ce projet) en collaboration avec l'Université Catholique de Louvain (Belgique), l'ENSP de Yaoundé, L'EIER de Ouagadougou et le Bureau d'Etude ISOMET. Ce projet a reçu un financement de l'Union Européenne après un appel d'offre « EIE – Coopener » lancé en avril 2003. La convention de financement entre l'Union Européenne et le CIRAD a été signée en décembre 2004 pour une durée de 3 ans. Le démarrage effectif du projet était le 01 janvier 2005.

Ce projet a pour objectif de mettre en place deux plateformes de formation dans le domaine de la transformation de la biomasse pour la production d'énergie pouvant couvrir la région d'Afrique Centrale et de l'Ouest.

II/- Objectif de l'atelier

L'objectif de cet atelier est de faire le bilan du projet BEPITA au Cameroun et sensibiliser les décideurs, les patrons d'entreprise et la société dans son ensemble sur l'importance de la bioénergie dans le développement de la zone CEMAC en général et du Cameroun en particulier. Cet atelier sera aussi l'occasion pour les participants de faire le point sur les recherches en la matière, notamment sur le développement des biocarburants dans la zone.

III/- Méthodologie

La méthodologie adoptée pendant cet atelier c'est l'échange à travers les exposés en plénières suivi des débats d'une part et les tables rondes animées par les professionnels du secteur d'autre part. Cet atelier va dérouler pendant trois jours dont la première journée sera consacrée à la biomasse, la deuxième journée sera consacré à la sensibilisation des participants sur les défis des biocarburants au Cameroun et dans la sous – région et la troisième journée sera consacrée au bilan et capitalisation du séminaire et du projet BEPITA dans son ensemble.

IV/- Les participants

- Les participants à cette rencontre représenteront les représentants des ministères techniques intéressés, ainsi que les responsables des agences spécialisés sur les problèmes d'énergie (MINEE, MINADER, MINRESI, Ministère des PME, ARSEL, AER) ;
- Les représentants des institutions de recherche intéressés par la problématique de la bioénergie (CIRAD, IRD, IRAD, IRGM, etc.) ;
- Les universitaires (Yaoundé I, ENSP) ;
- Les responsables d'entreprises intéressées : GICAM, Syndustricam, Brasseries du Cameroun, AES – Sonel, SOSUCAM, SIC Cacao ;
- Les représentants des partenaires au développement et des programmes de développement qui interviennent sur la problématique de la recherche : 15 personnes
- Les membres de l'équipe projet BEPITA de l'ENSP ;
- Les personnes ressources venues de France (CIRAD) et de la Belgique (UCL) ;

Soit un total de 40 participants.